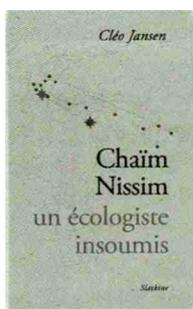


**CHAÏM NISSIM, UN ÉCOLOGISTE INSOUMIS** – Cléo Jansen, édition Slatkine, 2018

Cette biographie se présente sous forme d'entretiens entre l'auteure et Chaïm Nissim, peu de temps avant sa mort programmée, au printemps dernier. Ils discutent en se promenant à Genève et alentour. Il l'emmène dans des lieux qui ont compté dans sa vie et on comprend en filigrane que c'est probablement la dernière fois qu'il s'y rend. Il pleut souvent, comme si la Terre pleurait cet homme qui a tant fait pour elle. Au fil des pages s'égrainent les témoignages, les confidences, les engagements de cet écologiste de la première heure. Sa vie entière a été tournée vers l'engagement avec différents thèmes de prédilection: d'abord et par-dessus tout le nucléaire, ensuite les marchands d'armes et plus récemment le climat. On découvre qu'il a toujours abordé les sujets qui l'intéressaient avec sérieux, passion, dévouement, en mettant ses compétences et ses savoirs d'ingénieur au service des causes qu'il défendait. Tout en gardant la capacité rare de ne jamais lui-même se prendre trop au sérieux.

On se rend compte au fil des pages que c'est sans doute cette qualité qui lui a permis de sur-

monter ses contradictions: non violent tout en commettant des actes de sabotage contre le chantier nucléaire de Crey-Malville; marié, mais adepte de l'amour libre; libertaire tout en siégeant 12 ans au parlement genevois où il fustigeait régulièrement les projets somptuaires et dispendieux.

Dans la Genève calviniste et banquière, nombre de personnes lui en ont voulu lorsqu'il a révélé publiquement, en 2003, ses actions clandestines contre le chantier du surgénérateur atomique de Crey-Malville; et le moment était particulièrement mal choisi, puisqu'il tombait en pleine campagne des initiatives Sortir du nucléaire.

A la lecture de ce livre, on s'aperçoit que le visage de Genève a fortement été influencé dans les années 1970 par l'opposition de citoyennes aux centrales atomiques, ce qui lui vaut aujourd'hui d'être l'un des cantons les plus antinucléaires de Suisse. Pour cela, nous ne pouvons qu'être reconnaissant-es envers Chaïm Nissim, lui qui voulait devenir ingénieur au service des mouvements de libération des peuples. En toute humilité, il a contribué, avec fougue et malice, à rendre la ville du bout du lac un peu moins repue, un peu plus rebelle.

Philippe Huguenin